Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

Volubilis propose une conférence sur les ‘Pollinisateurs : l’alerte vivante’



Face à l’érosion silencieuse de la biodiversité, une conférence ouverte au public éclaire, le 27 avril à Entraigues-sur-la-Sorgue, les liens essentiels entre apiculture, paysages et sécurité alimentaire.

À bas bruit, mais avec des conséquences vertigineuses, le déclin des pollinisateurs s’impose comme l’un des signaux les plus préoccupants de la crise écologique contemporaine. Abeilles domestiques, bourdons, papillons ou encore syrphes assurent, à eux seuls, la reproduction de près de 75% des cultures alimentaires mondiales. Leur disparition progressive ne relève plus de l’hypothèse mais d’un constat documenté par de nombreuses études scientifiques : fragmentation des habitats, intensification agricole, usage de pesticides et prolifération d’espèces invasives composent un faisceau de pressions désormais bien identifié.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

Quelles propositions et actions ?
C'est dans ce contexte que s'inscrit la conférence organisée par Petra Patrimonia et Volubilis, dans le cadre du projet européen EcoHoney. Il est ici question de dépasser le seul constat alarmiste pour proposer une lecture fine et accessible des dynamiques à l'œuvre, tout en esquissant des pistes d'action concrètes. Au cœur des échanges, la question de la diversité des pollinisateurs. Loin de se limiter à l'abeille domestique, souvent érigée en symbole, la pollinisation repose sur une pluralité d'espèces aux rôles complémentaires. Cette diversité, comme le rappellera l'intervenant Elie Dunan, constitue une forme d'assurance écologique face aux perturbations. Sa fragilisation accroît mécaniquement la vulnérabilité des écosystèmes et, par ricochet, celle de notre système alimentaire.

Autre enjeu majeur ?
L'expansion du frelon asiatique, prédateur redoutable introduit accidentellement en Europe au début des années 2000. Sa progression rapide et son impact sur les colonies d'abeilles font désormais l'objet d'une vigilance accrue. L'intervention de Christian Boivin permettra d'en mesurer les effets concrets sur le terrain et d'évoquer les stratégies de régulation envisagées à l'échelle régionale. Mais la conférence ne se limite pas à dresser un état des lieux. Elle s'attache également à explorer les leviers d'action, notamment à travers la restauration de la diversité florale. Réintroduire des haies, diversifier les cultures, préserver les prairies naturelles : autant de pratiques qui participent à recréer des habitats favorables aux pollinisateurs. Ces solutions, déjà expérimentées dans plusieurs territoires européens, démontrent qu'une cohabitation équilibrée entre production agricole et préservation du vivant reste possible.

Que se joue-t-il aujourd'hui ?
Au fil des interventions, une conviction se dessine : la question des pollinisateurs dépasse largement le seul champ de l'apiculture. Elle engage une réflexion globale sur nos paysages, nos modes de production et notre rapport au vivant. En ouvrant le dialogue avec le public, les organisateurs entendent faire de ce rendez-vous un moment d'échange et de transmission, à la fois rigoureux et accessible.

Les infos pratiques
Conférence 'Apiculture, biodiversité et paysages' projet EcoHoney. Lundi 27 avril 2026. de 16h à 20h. Salle des fêtes, 44 rue du 8 mai 1945, à Entraigues-sur-la-Sorgue.
Mireille Hurlin

L'Abeille Rousse : un nouveau mode de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

pollinisation



Dans un contexte de déclin des insectes en raison notamment du changement climatique, la SCIC L'Abeille Rousse a décidé d'innover en proposant des abeilles solitaires pour la pollinisation en agriculture notamment. Elle fournit également du matériel adapté avec un accompagnement aux agriculteurs.

« Nous travaillons depuis des décennies sur la pollinisation. Paul Bonnafé, Martin Perigault et moi-même avons une grande expérience dans ce domaine. Nous nous sommes attardés sur les abeilles osmies qui ont la caractéristique d'être solitaires, contrairement aux abeilles domestiques vivant en ruches et fabriquant le miel », explique Jean-Marc Cheyrias, président et directeur de la SCIC L'Abeille Rousse, fondée en 2024. Le siège l'entreprise se trouve dans les locaux loués à la CoVe, Mon premier bureau, au

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

Marché-gare de Carpentras.

Depuis 2018, l'association L'Abeille Rousse propose un service de pollinisation par les osmies qui a fait ses preuves auprès d'un large réseau d'agriculteurs, de partenaires et d'experts. Conformément à ses engagements lors de sa création et forte de ce réseau qui a contribué à sa réussite sur le terrain, l'association a créé une SCIC, juridiquement plus adaptée à ses activités économiques. Ce statut a permis de fédérer usagers, salariés, partenaires, experts et citoyens dans un projet alliant efficacité économique, développement local et utilité sociale face aux problématiques de la pollinisation liées à la chute des populations des insectes pollinisateurs et à la nécessaire adaptation des services de pollinisation au changement climatique.



La SCIC a créé un concept pour héberger les abeilles solitaires. ©Olivier Muselet / L'Echo du Mardi

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

Une SCIC en développement

La SCIC a 38 sociétaires : des usagers convaincus, des partenaires impliqués comme Pom'Evasion, Pink Lady Europe, Cerises Lazare, la Compagnie des amandes, RAGT, Koppert France et les Dorloteurs d'abeilles. Elle comporte trois salariés : le directeur, une ingénieure agronome et un ouvrier. En plus du siège à Carpentras, elle a un laboratoire à Pernes-les-Fontaines et dans l'Yonne. Son projet est de proposer ses services sur le tout pour le territoire national.

Différents services proposés

« Nous proposons aux agriculteurs des cocons, des abris et des nichoirs et formons leur équipe à la gestion de cette étape-clé qu'est la pollinisation. Nous avons ainsi la ferme volonté de contribuer à l'acquisition de nouvelles connaissances en matière de pollinisation. La SCIC a aussi pour mission de sensibiliser à la biodiversité. Nous intervenons ainsi dans les entreprises et les écoles. Nous sommes actuellement en contact avec le Parc naturel régional du Ventoux qui est intéressé par notre démarche », explique Jean-Marc Cheyrias.



Des réunions de sensibilisation sont organisées auprès du monde agricole. ©Olivier Muselet /

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

L'Echo du Mardi

L'avantage de cette abeille solitaire est d'avoir un effet pollinisateur beaucoup plus fort. L'estimation de son effet a été mesurée : 8 fois plus importantes qu'une abeille grégaire. Elle travaille à des températures plus basses et sort par tous les temps, du matin au soir.

« Contrairement au concept actuel qui fournit aux arboriculteurs des usines à insectes dans un bac, nous proposons un système complètement différent beaucoup plus écologique. Notre projet très innovant est de rendre à terme les agriculteurs autonomes dans la multiplication des osmies chez eux. »

Pourquoi L'Abeille Rousse ?
Une abeille sélectionnée par la SCIC : Osmia cornuta.
Il s'agit d'une abeille solitaire parmi les 800 à 900 espèces répertoriées en France métropolitaine.
Ses qualités : rapide, robuste, plus de pollen, facile à relâcher, fidèle à sa parcelle.
Elle agit en synergie avec l'abeille sociale domestique pour plus de résilience

Agriculture concernée :
– arboriculture dans le Val de Loire
– cassis de Bourgogne
– amandes
– cerises
– abricots
– pommes-poires

Chiffres :
– Chiffre d'affaires 2026 : 200 000 €
– 300 ha agricoles couverts par ce concept en France dont 70 ha dans la Vaucluse

---

Fanny Mondet, chercheuse à Avignon, reçoit le Laurier 'Espoir scientifique' de l'INRAE

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026



Au cours du mois de novembre, l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE) a remis ses Lauriers qui mettent en lumière le travail de ceux qui soutiennent les missions de recherche de l'Institut. Pour cette 5e édition, six prix ont été attribués dont un à une chercheuse de l'INRAE PACA à Avignon.

Pour la 5e édition des Lauriers INRAE, c'est un jury international qui a attribué chaque prix. Ce jury était composé de Pr Philippe Gillet, président du conseil scientifique d'INRAE (président du Jury des Lauriers d'INRAE), Pr Deirdre Hennessy, de l'Université de Cork en Irlande, Pr Paul Leadley de l'Université Paris-Saclay en France, Pr Alan Matthews de Trinity College en Irlande, Pr Annick Mercenier de NutriLeads en Suisse, Pr Teresa Ferreira de l'Université de Lisbonne au Portugal, et de Pr Annapaola Rizzoli de la Fondation Edmund Mach en Italie.

Les dossiers des lauréats ont été évalués selon plusieurs critères tels que l'impact des travaux menés dans la thématique de recherche, la créativité, la collaboration interdisciplinaire et l'application pratique des résultats. En tout, ce sont six Lauriers qui ont été attribués : le Grand Prix, le Laurier collectif 'Impact de la recherche', le Laurier 'Innovation pour la recherche', le Laurier 'Espoir scientifique', le Laurier 'Défi scientifique', et le Laurier 'Appui à la recherche'.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026



Les lauréats et les membres du jury. ©INRAE

Une chercheuse d'Avignon parmi les lauréats

Parmi les chercheurs récompensés, il y a Fanny Mondet, de l'Unité de recherche Abeilles et environnement à l'INRAE Provence-Alpes-Côte d'Azur à Avignon, qui est qualifié de 'Médecin des abeilles'. « Fanny Mondet nous enthousiasme par sa connaissance des soins à apporter aux abeilles pollinisatrices si précieuses pour notre environnement », explique l'Institut.

La chercheuse a découvert une passion pour les abeilles lors d'un stage de master en biosciences en Nouvelle-Zélande. Elle leur a consacré sa thèse et a décidé de poursuivre ses recherches sur ces insectes à l'INRAE. Fanny cherche à comprendre le comportement collectif des abeilles en colonie, notamment face à leur premier ennemi, le Varroa, un petit acarien qui les vampirise et qui entraîne la perte de production et de groupes d'abeilles. Face à ce nusiible, les abeilles adoptent un comportement de défense méthodique, presque hygiénique. « Notre hypothèse est que les abeilles s'assurent en permanence de la bonne santé de la colonie », explique Fanny Mondet. Ainsi, le travail de la chercheuse repose sur une interrogation : pourquoi certaines colonies ont ce comportement et d'autres non ?

Ce travail de recherche fastidieux devrait permettre d'apporter des solutions innovantes pour les

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

apiculteurs qui pourront alors sélectionner les futures colonies, basées sur leur capacité à se défendre. Ces recherches devraient aussi permettre l'élaboration de nouveaux médicaments pour les abeilles

---

Le Parc naturel régional du Ventoux propose une conférence sur le thème des abeilles



Vendredi 14 octobre, à 18h, le Parc Naturel Régional du Ventoux propose une conférence d'Erick Campan intitulée 'abeilles domestiques et abeilles sauvages'.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

Tout le monde connaît l'abeille domestique pour son miel et la pollinisation. Cette espèce est devenue l'emblème d'action pour protéger l'environnement. Mais ce n'est pas la seule espèce ! Il existe plus de 850 espèces d'abeilles en France métropolitaine, beaucoup plus discrètes, mais tout aussi efficaces, sinon plus, que l'abeille domestique. Ces espèces voient leurs populations décliner à cause de l'urbanisme et de l'agriculture intensive. Pire encore, elles subissent la compétition de l'abeille domestique favorisée par l'Homme.

Vendredi 14 octobre, à 18h, à l'hôtel de ville de Vaison-la-Romaine, le parc naturel régional du Ventoux propose une conférence d'Erick Campan, entomologiste à l'université de Toulouse, spécialisé dans le comportement de micro-hyménoptères parasites (lutte biologique).

La conférence s'intitule 'abeilles domestiques et abeilles sauvages' et présentera leur diversité, leur écologie, leurs rôles et leurs menaces.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

© DR

Conférence d'Erick Campan 'Abeilles domestiques et abeilles sauvages', le vendredi 14 octobre à 18h, à l'Hôtel de ville de Vaison-la-Romaine, 6 cours Taulignan – Entrée libre et gratuite – renseignements auprès de noemie.lassauge@parcduventoux.fr ou au 04 90 63 22 74.

J.R.

(Vidéo) Koppert créé des ruches fabriquées à partir de 85% de matériaux recyclés

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026



Les ruches Natupol de Koppert sont désormais fabriquées à partir de 85% d'emballages plastiques recyclés. «Cela nous rapproche un peu plus de notre mission, qui consiste à remplacer les plastiques non renouvelables par des matériaux écologiques et à éliminer les déchets pour les producteurs, déclare Jonathan Gerbore, responsable du service Innovation & Développement Koppert France. Notre fournisseur situé aux Pays-Bas déclare qu'il «réduit l'impact environnemental de plus de 55 % et diminue l'empreinte CO_2 de près de 52 %, par rapport aux produits traditionnels en plastique vierge». Le service R&D travaille actuellement sur la fabrication de ruche 100% recyclables ou compostables. Une solution innovante pour Koppert qui vise le zéro déchet à l'horizon 2030.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

L'idée ?

L'idée est de récupérer –via la société Suez- et de revaloriser les déchets que les ruches peuvent générer et de répondre à la demande des producteurs qui doivent respecter un cahier des charges environnemental strict. Les processus systématiques de gestion des déchets et de recyclage minimisent la consommation de matériaux et réduisent la quantité de déchets à éliminer. «L'avantage pour les producteurs ? Ils n'ont pas à se soucier de la gestion de leurs déchets, puisque Koppert leur fournit une benne –qui peut contenir 600 ruches- que la société Suez prendra en charge une fois pleine pour entrer dans un réseau de revaloriser leur énergie –sous forme de chaleur ou d'électricité- et intégrer l'économie circulaire. La transformation d'une ruche en énergie produit 16h d'électricité. Depuis 2018, Koppert a revalorisé 30 000 ruches soit 9 000 ruches par an. Koppert veut également étendre ce dispositif aux petits producteurs.



Koppert vise la conception de ruches 100% recyclables

Dans le détail

La ruche Natupol standard est adaptée à une grande variété de cultures sur une superficie allant jusqu'à 2 000 m² et avec une floraison hebdomadaire de 25 à 35 fleurs par m². Les ouvrières –Bourdons- se

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 7 novembre 2026

mettent à polliniser la culture dès qu'elles sont libérées. Elles sont ensuite aidées d'autres ouvrières nées dans les semaines suivant leur introduction. Les ruches Natupol sont conçues selon le principe Beevision : la visibilité optimisée des ruches dans les cultures, basée sur la manière dont les bourdons voient les objets qui les entourent. Les bourdons peuvent ainsi retrouver plus facilement leur ruche et ont moins tendance à se perdre dans la serre pour une pollinisation accrue.

En savoir plus

Koppert Biological Systems est un des leaders mondiaux des biosolutions et de la pollinisation naturelle depuis plus de 50 ans proposant produits et services dans plus de 100 pays. Son siège social se situe aux Pays-Bas et compte plus de 1700 collaborateurs dans le monde. Koppert France a été créée en 1984 et couvre le territoire national via 5 agences situées à Cavaillon, Plan d'Orgon, Agen, Nantes et Villeneuve l'archevêque.

Autre article évoquant l'apiculture et les abeilles ici.